

AURÉLIE CONSEIL

Aurélié Conseil est cascadeuse. Un métier insolite, hérité tout naturellement de son père, et dont elle aime les défis ponctuels.

L'expression est délicate même si elle contient son paradoxe : "Bercée dans la cascade" depuis sa plus tendre (et tonique) enfance... Aurélié et son frère Kévin ont un père Gilles qui rêve depuis tout petit d'être cascadeur. Il rencontre à 19 ans Roland Neunreuther, cascadeur qui habite Champigny comme lui. Une amitié naît et Gilles enfourche sa passion. Pour les deux petits, le garage est une caverne magique. "Nous y trouvions pleins d'accessoires : fausses épées, fausses armures, des mannequins avec lesquels nous jouions à créer des scénarios." Ils servent de "petits cobayes" de temps en temps. "Je me souviens d'un essai où deux enfants devaient être pendus. Nous avons enfilé nos harnais, et tenus par eux, nous avons juste à jouer avec le bout de corde qui entourait notre cou."

Enfance sportive s'il en est. Ils pratiquent la natation en club avec rigueur mais aussi l'escalade, le ski nautique, le vélo, la moto... À 18 ans Aurélié se pose la question de son avenir. Cascadeuse ? "C'est un métier qui me passionne et me transcende ! Mais voilà, sur un plateau, je ne me sentais pas légitime d'être là et j'étais très timide." Elle décide donc de construire son parcours professionnel et acquiert une licence en éducation et motricité à Montpellier et un master en activité physique adaptée pour tout public. Elle travaille en parallèle pour financer ses études. Elle est figurante dans la série *Léa Parker*, assistante de régie sur *Da Vinci Code*. "J'ai eu la chance de me retrouver auprès du merveilleux acteur qu'est Tom Hanks", dit-elle. Mais Aurélié n'est pas encore prête et l'heure est aux voyages et aux expériences. Elle a 25 ans.

Aventure et découvertes. Avec son amie Marie Meunier, elle participe au 4L Trophy et ensemble elles terminent 10^e du rallye et 2^e équipage féminin. Puis ce sera un an en Australie, pour parfaire leur anglais. Elles ont plusieurs jobs : travail en cuisine, ménage, éducatrices sportives, cueilleuses de fruits, elles



© K. Pierre-Delage

s'essayaient aussi à la pêche à la crevette. "Ce fut une aventure incroyable ! D'ailleurs après cette expérience, le capitaine accepte d'embaucher des femmes et d'ouvrir son esprit, non les femmes ne portent pas malchance sur un bateau !"

Aurélié poursuit ses voyages, découvre des cultures, des religions et des paysages. Elle est subjuguée par le Macchu Picchu au Pérou, les caves d'Ellora en Inde, Pétra en Jordanie et s'intéresse avec passion aux médecines traditionnelles et au pouvoir de la spiritualité. Et puis, à 28 ans, son père l'appelle pour une cascade et elle lui répond "dans deux mois, je suis là". La décision est prise, il avait fallu des détours magnifiques. Elle serait cascadeuse.

Une chorégraphie en amont. Elle commence dans la série *Munch* par une bagarre. Il y a trois spécialités dans la cascade : cascade équestre, physique (torches, sauts, bagarres, poursuites...) et mécanique (moto et voitures). Aurélié joue dans la 2^e catégorie. Son père est coordinateur de cascade. Étant grande et mince, elle a la chance de correspondre à beaucoup de profils de comédiennes à doubler. "Nous nous occupons en amont de les échauffer musculairement et articulairement. Nous leur montrons

la scène pensée, en fonction des axes de caméra proposés. Par exemple pour une gifle : on arme le bras, on passe devant, on ne touche pas, il y a toute une chorégraphie apprise." Le jeu du cadrage, celui des caméras, est très important dans les cascades. "On se cache le visage quand on tombe ; on se met dans la peau des comédiens, on est obligé de connaître leurs postures." Dans *Profilage* (TF1), elle tombe d'une hauteur de trois mètres sur une voiture. "J'ai une plaque de dos qui protège la colonne vertébrale. On s'encastre, on ouvre les bras pour amortir." Elle était aussi en flammes dans le *Bazar de la charité* d'Alex Laurent. "Je n'avais que le dos et le bras qui brûlaient.

Bien sûr nous avons des combinaisons ignifugées et un gel très froid nous protège. J'aimerais faire une torche humaine complète et aussi être accrochée à un hélicoptère, ce serait un beau défi !" Et la peur ? La cascadeuse dépasse le sentiment de peur lors des cascades, en se préparant et s'entraînant efficacement et surtout en se faisant pleinement confiance.

Ne jamais douter de soi. "J'ai appris cette confiance à travers toutes mes expériences, je visualise aussi mentalement la scène à réaliser." Arrivée il y a deux ans à Anglet, elle s'intéresse à la prise en charge de la prévention santé par l'association Côte basque sport santé et la mise en place du sport sur ordonnance. Elle continue la pratique des arts martiaux et la gymnastique, se rend souvent à Paris pour les tournages et travaille en parallèle comme professeur d'EPS, masseuse et coach sportif dans la région. "J'ai encore beaucoup de choses à découvrir et à apprendre mais une chose est sûre, c'est que je ne veux plus stopper mes envies juste par peur du regard des autres." Aurélié veut aider tous ceux qui souhaitent réaliser un défi. "Croire en l'avenir, ne jamais douter de soi, avancer." Elle aime aussi cette phrase de Nelson Mandela : "Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends." **B. A.**